

trations de piété enthousiastes pour celle qu'on proclamait sainte, à Porto, le secret de la révélation était scrupuleusement gardé par un pieux confesseur, vice-directeur du Séminaire, aujourd'hui évêque. (1)

Cette religieuse, choisie par Notre-Seigneur, était née le 8 septembre, fête de la Nativité, en 1863, à Munster, de la très ancienne et très noble famille des Droste zu Vischering de Westphalie. Elle était, par son père, petite-nièce de deux évêques, frères par le sang et par le cœur, évêque de Munster et archevêque de Cologne. Le premier se signala au concile de Paris (1811), en réclamant audacieusement le premier de tous à l'empereur la liberté de Pie VI interné à Savone. Le second, plus illustre, suscita un renouvellement des libertés de l'Eglise en Allemagne par sa lutte contre les hérétiques, et contre le roi de Prusse au sujet des mariages mixtes. Il fut saisi de nuit dans son lit, enfermé en la forteresse de Minden pendant dix-huit mois de dure captivité; alors les provinces rhénanes prirent le deuil et continuèrent les démonstrations les plus vives jusqu'à ce que le roi de Prusse cédât.

« L'exemple de l'Athanase germanique rallia l'épiscopat de Prusse », et il est consolant, dans les luttes présentes de France, d'étudier à ce sujet le savant ouvrage que M. G. Goyan vient de publier: *L'Allemagne religieuse et le catholicisme* (2).

Par sa mère, notre religieuse était petite-nièce de Mgr Ketteler, le grand évêque de Mayence, et nièce de l'évêque auxiliaire actuel de Munster. Il nous a paru intéressant de relever ces gloires qui font penser que la révélation extraordinaire a été la récompense d'une famille glorifiée de tels défenseurs du Saint-Siège.

Pour apprécier la vie elle-même de Marie du Divin Cœur, il faut lire en entier le livre si édifiant de M. l'abbé Charles, écrit avec une foi éclairée et appuyée sur les recherches les plus consciencieuses, et le tout en un style entraînant, ce qui ne gâte rien.

Relevons seulement en cette vie, à cause des temps présents, ce souvenir de son enfance. Elle avait dix ans quand, à l'heure

(1) Don Theotônio Manoel Ribeiro Vieira de Castro, promu au siège épiscopal de San Thomé de Méliapor (Indes), en juin 1899, peu de jours après la mort de sa fille spirituelle qui le lui avait annoncé.

(2) 2 vol. in-12, 1905, chez Perrin, Paris.